L'électricité doit prioritairement servir le développement économique régional au Québec



Présenté à l'Union des municipalités du Québec



L'ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES CONSOMMATEURS INDUSTRIELS D'ÉLECTRICITÉ

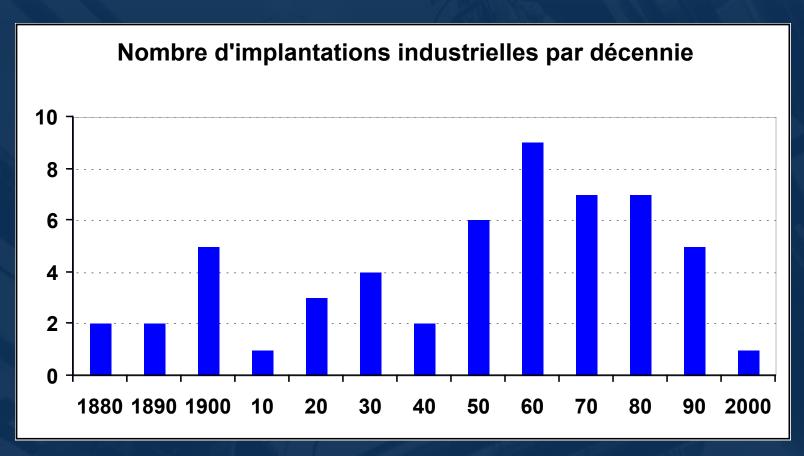
4 novembre 2009

Présentation

- Les grands consommateurs industriels d'électricité
 - 161 usines partout au Québec
- Principaux secteurs d'activité
 - Métallurgie
 - Mines
 - Chimie
 - Pétrochimie
 - Pâtes et papier
- Emplois
 - 46 000 emplois directs
 - 37 000 emplois indirects

Portrait

Plus d'un siècle de développement industriel



Répartition des clients industriels grande puissance au Québec

Par région HQ

	Nombe de client	% Région
Matapedia	6	3,7 %
Manicouagan	10	6,2 %
La Grande	12	7,5 %
Laurentides	15	9,3 %
Saguenay	15	9,3 %
Mauricie	16	9,9 %
Montmorency	18	11,2 %
Île de Montréal	29	18,0 %
Richelieu	40	24,8 %
Total	161	100 %

Par secteur d'activités

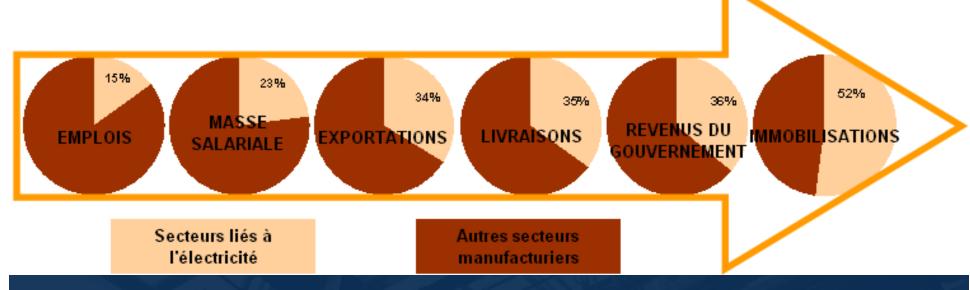
Secteurs	Nombre	
% Clackivitésyrés	AG THAT W	
Sidérurgie	8	5,0 %
Fonte et affinage	10	6,2 %
Mines	13	8,1 %
Industrie du bois	14	8,7 %
Industrie pétrolière et chimique	25	15,5 %
Pâtes et papiers	39	24,2 %
Divers	52	32,3 %
Total	161	100 %

Portrait

- Les grandes entreprises consommatrices :
 - Consomment 42 % de toute l'électricité
 - Leur facture: 3 milliards \$ pour 70 tWh
 - Contribuent pour 18 milliards \$ au PIB
 - Ont réalisé des investissements de 20 milliards \$ en 10 ans
 - Offrent une rémunération supérieure à la moyenne, soit 72 000 \$/an en 2006
 - Versent 1,9 milliard \$/an au gouvernement du Québec, excluant taxes foncières et revenus touchés par les ventes d'électricité

Portrait (suite)

• Un effet de levier sur l'économie québécoise



Source : Registre des entreprises 2006 et Statistique Canada

Compilation: E&B DATA

Une situation précaire aggravée par la crise financière et économique actuelle

- À la situation déjà difficile des investissements au Québec, s'ajoute une crise qui se traduit par :
 - Baisse du prix des métaux
 - Réduction de la production
 - Difficulté pour les entreprises de trouver du financement pour leurs projets tant auprès des banques qu'à la Bourse
 - Niveau d'endettement important de certaines entreprises
 - Mises à pied et fermetures

Des fermetures qui diminuent la consommation industrielle d'électricité

 De 2005 à 2008, 19 fermetures d'usines au tarif L, ce qui représente 4TWh, 15 % de la base industrielle

- Pâtes et papiers5
- Métaux primaires2
- Industrie chimique3
- Manufacturier (divers)
- La gestion des surplus d'électricité en lien avec la baisse de la demande industrielle est un enjeu de taille pour Hydro-Québec

Plus que jamais, il faut faire les bons choix

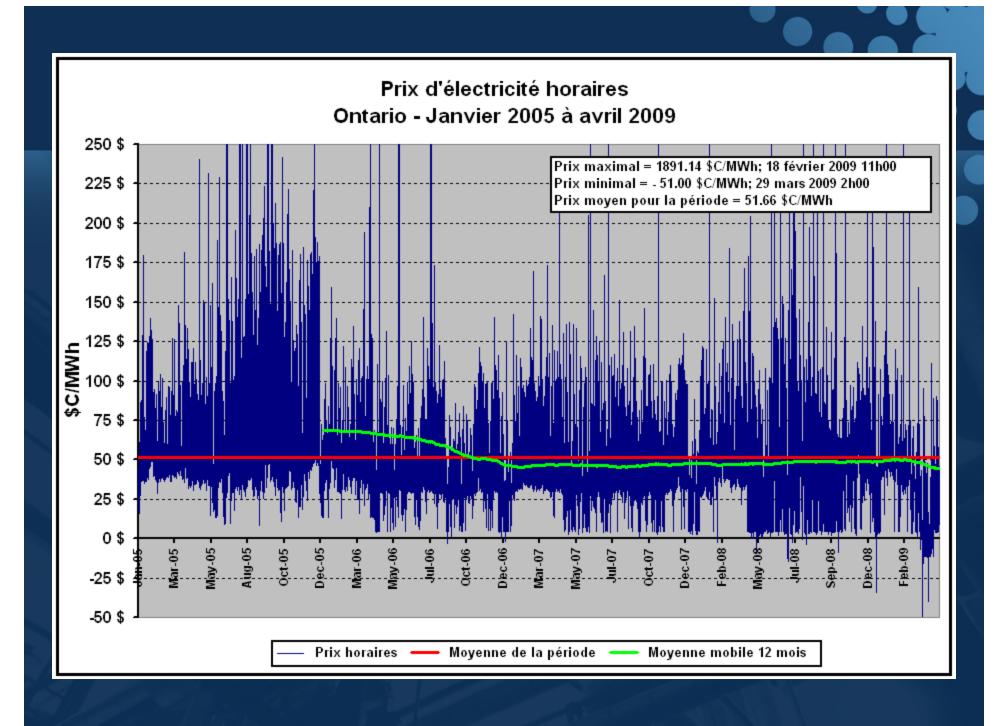
- Une école de pensée en appelle à changer de stratégie pour :
 - Augmenter les tarifs industriels
 - Exporter massivement notre électricité plutôt que de la transformer au Québec
 - Et même privatiser Hydro-Québec
- Nous considérons qu'il ne faut pas aller dans ce sens et au contraire dans le contexte actuel, se servir davantage de notre électricité comme levier du développement économique

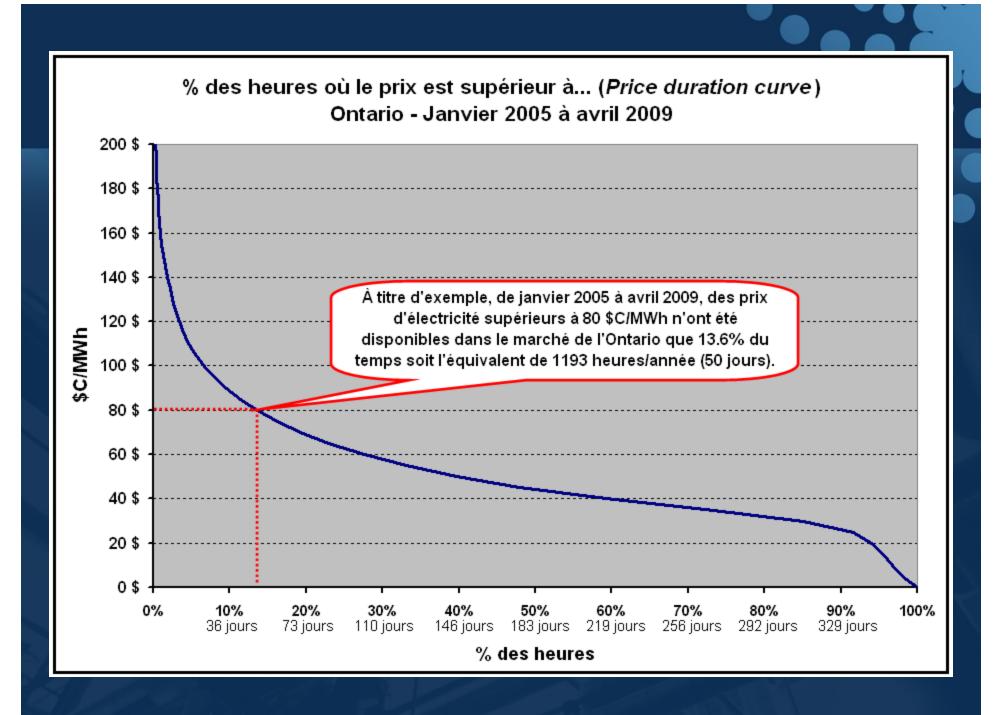
Exporter massivement notre électricité n'est pas une panacée

- Parce que plus on exporte, moins ça rapporte et que déjà, gérer les surplus est un enjeu
- Parce que les interconnexions ne le permettent pas
- Parce que l'électricité, ce n'est pas comme le pétrole
- Parce que les prévisions de prix net des frais de transport et de courtage se situent entre 5 ¢/kWh et 6 ¢/kWh d'ici 2021
- Parce que les entrées de fonds générées par les grandes entreprises consommatrices sont supérieures aux bénéfices escomptés de l'exportation
- La solution se trouve dans un équilibre entre la transformation sur place, les échanges et l'exportation des surplus d'électricité

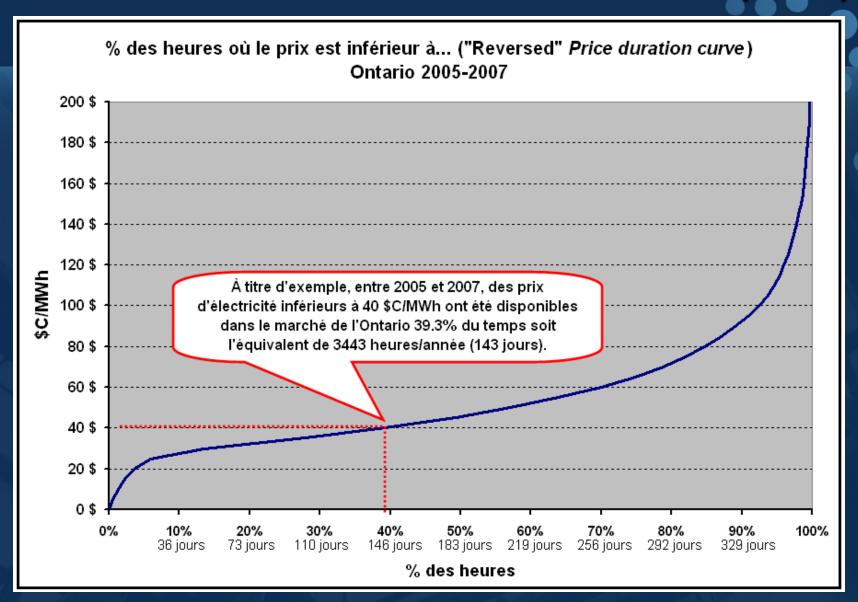
Plus on exporte, moins ça rapporte!

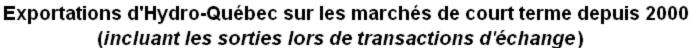
- Au Québec, les prix d'électricité payés par les consommateurs ne varient pas en fonction du moment de la consommation
- Au contraire, les marchés limitrophes (Ontario et Nord-Est américain) sont déréglementés, les prix y sont établis chaque cinq minutes selon un processus d'enchères, ce qui cause leur extrême volatilité

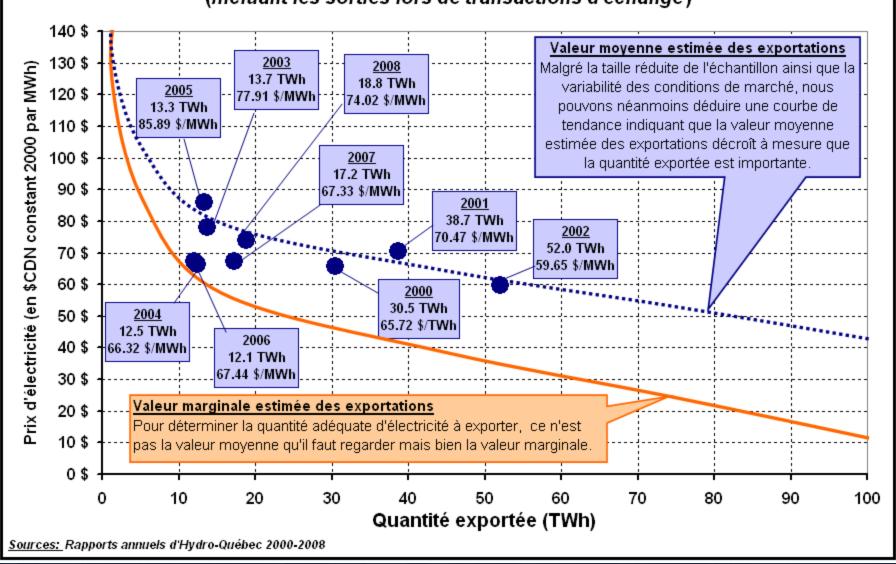




Résultats réels: le marché de l'Ontario (suite)







Des surplus en croissance rapide

- À cause de :
 - Fermetures d'usines
 - Baisse des investissements due au peu de projets d'expansion
 - Programmes d'efficacité énergétique qui auront généré des économies d'énergie de 11 TWh en 2015

Trop de surplus...

- Trois cas devant la Régie de l'énergie confirment qu'il est préférable d'éviter les surplus plutôt que de les exporter
 - 1. Suspension des contrats entre HQP et HQD
 - 2. Suspension du contrat de TransCanada Energy
 - 3. Report des livraisons de HQP

Limites des interconnexions

Pendant les périodes où les prix sur les marchés extérieurs sont élevés en raison des limites des interconnexions (environ 20% du temps), Hydro-Québec pourrait, dans le meilleur des cas, exporter un maximum de 6 TWh

Capacité des interconnexions en mode export (MW)

	Nominale	Disponibilité résiduelle maximale (1)	Disponibilité résiduelle minimale
Ontario	1 295	695	0
New York	2 125	725	300
Nouvelle-Angleterre	2 305	1 365	500
Nouveau-Brunswick	1 200	300	0
TOTAL	6 925	3 085	800

⁽¹⁾ Capacité disponible <u>dans les meilleures conditions</u>, soit lorsque les (limitations de stabilité ou de tension, exigences de sécurité, capacité les réseaux voisins etc) sont au plus bas.

Des prévisions pessimistes partagées

- La situation excédentaire a prouvé qu'il n'est pas payant d'exporter massivement sur les marchés limitrophes, ce qui a été confirmé par les récentes décisions de la Régie
- Énergie renouvelable Brookfield, un chef de file de l'énergie hydroélectrique en Amérique du Nord et un joueur majeur sur nos marchés, partage ce point de vue

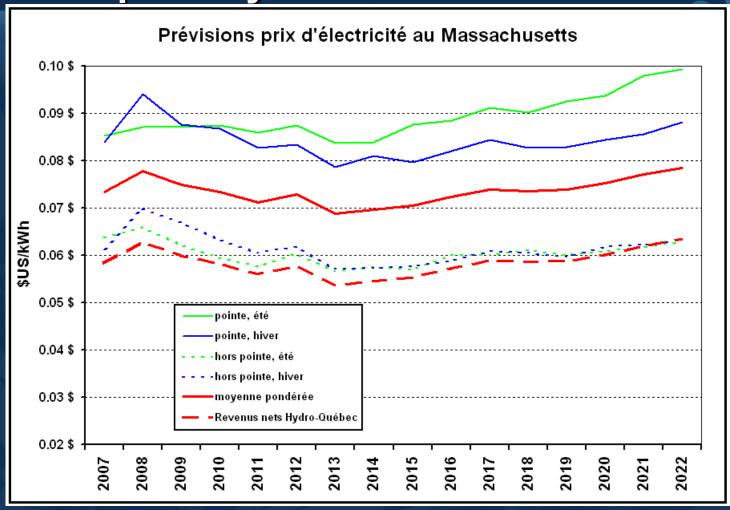
Économique de l'exportation

Prix net pour une centrale au Québec (à titre illustratif seulement)

Marché horizon 2010-20 (7x24 – Gas \$8.50/MMBTU)

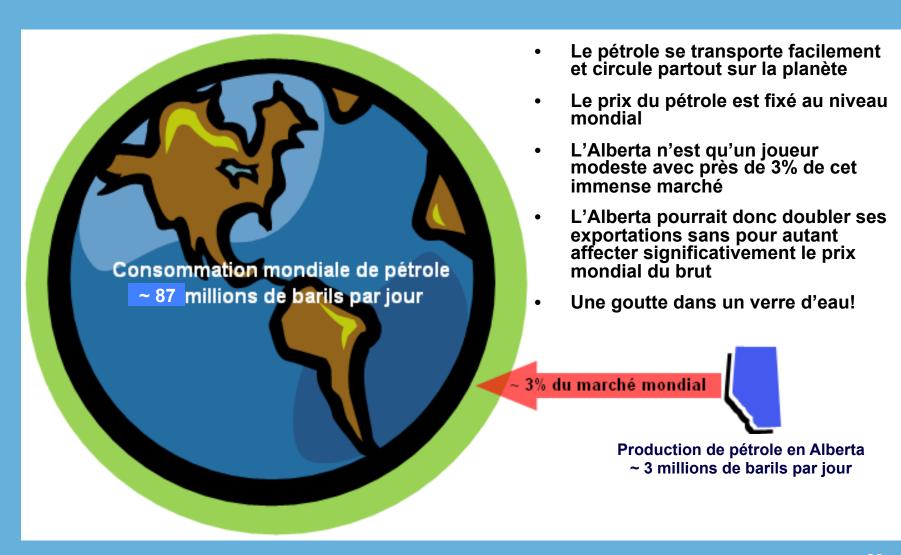
(\$/MWh)	NE	NY*
Prix 7x24 (2010-20)	78.00	70.00
Basis (M H: -2% / ZA -ZM: +5%)	-1.50	3.50
Transport US (variable)	-4.00	N/A
Prix frontière Québec	73.50	73.50
Transport TÉ @ \$12.00 (QF) + 1.00 (facteur de capacité: 0.90)	-13.0	-13.00
Pertes TÉ @ 5.2%	-4.00	-4.00
Prix net total	56.50	56.50
Rabais de 10% risques opérationnelles et accès au marché (-5.60)	50.90	
* Nécessaire d'acheter droits financiers (FTR) pour le marché NY		

Prévisions prix d'électricité & revenus nets potentiels pour Hydro-Québec

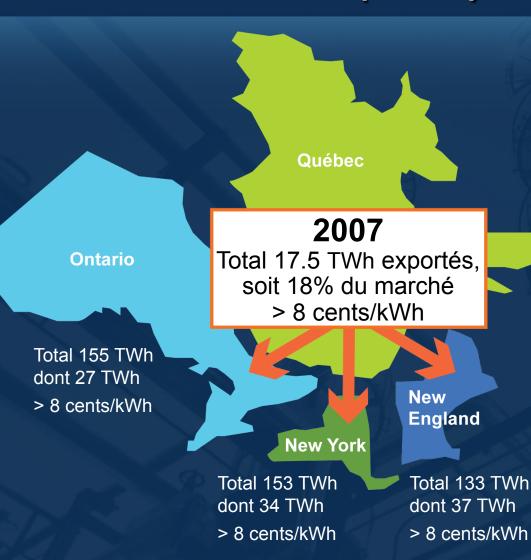


 Note: Le marché du Massachusetts est présenté mais en raison de la fluidité des prix, il n'y a pas de différence significative avec les autres marchés du Nord-Est américain

Le Québec n'est pas l'Arabie Saoudite de l'électricité



Le Québec n'est pas l'Arabie Saoudite de l'électricité (suite)

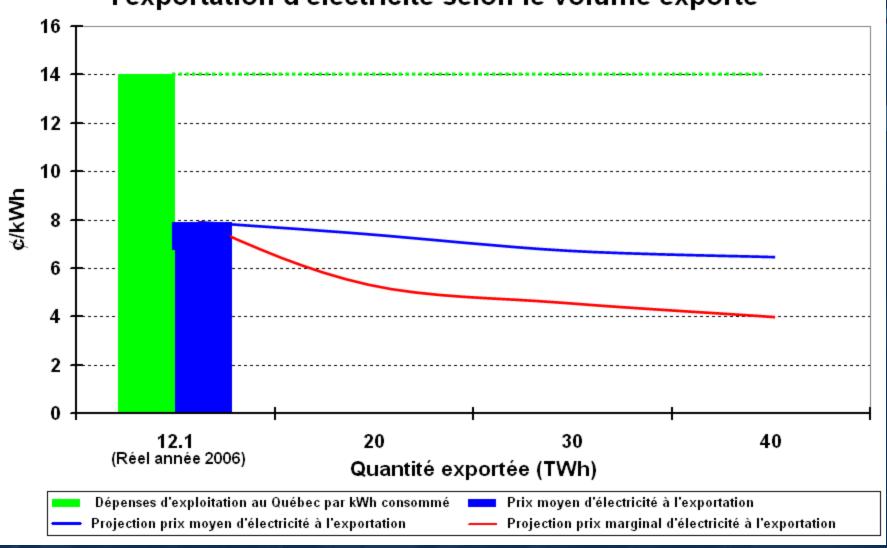


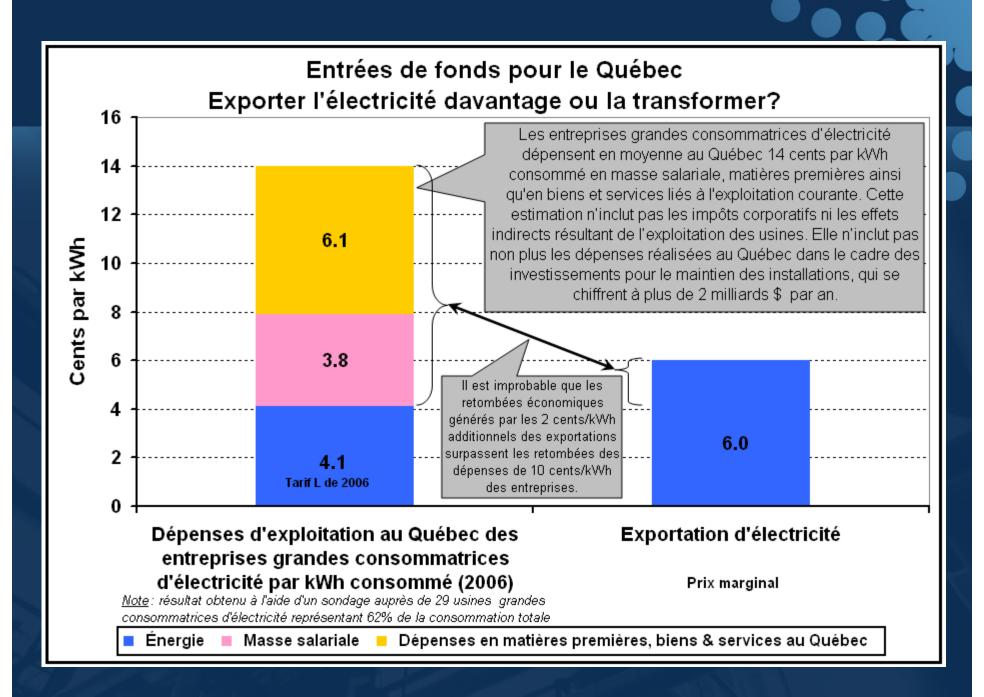
- À l'opposé, l'électricité est par définition un marché régional
- Hydro-Québec est un joueur majeur dans le Nord-Est du continent
- Ses marchés d'exportation sont l'Ontario, l'État de NY et la
 Nouvelle-Angleterre
- Tous ces marchés sont «déréglementés» et les prix d'électricité y sont très volatiles
- Des prix supérieurs à 8 ¢/kWh n'y sont disponibles que 15 à 25% du temps
- En exportant massivement, Hydro-Québec ferait baisser les prix
 - Une goutte dans un dé à coudre!

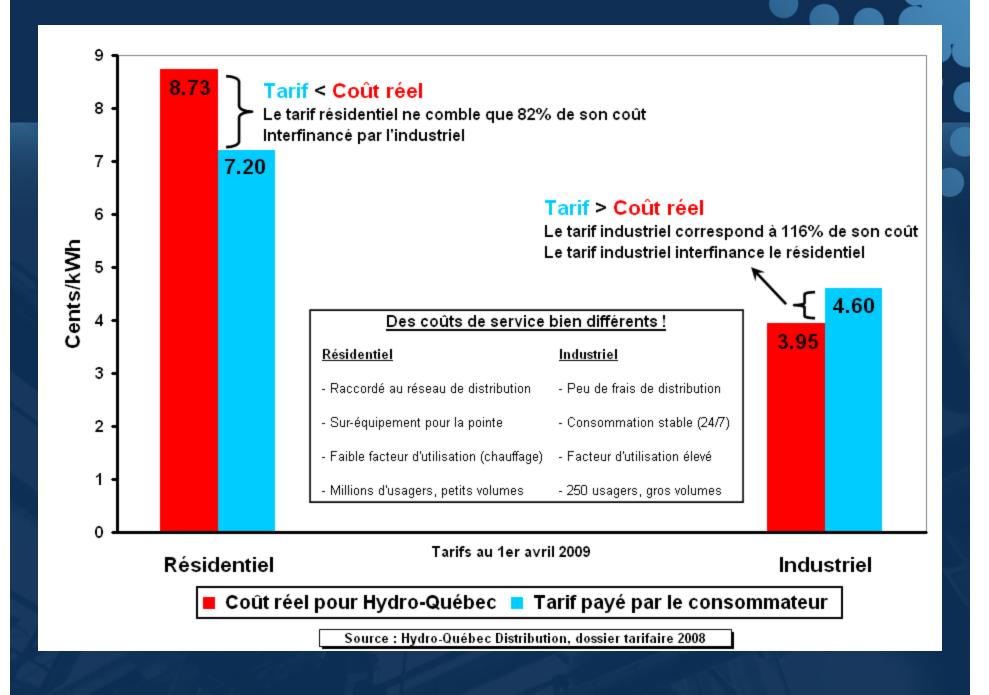
Transformer sur place, ça rapporte!

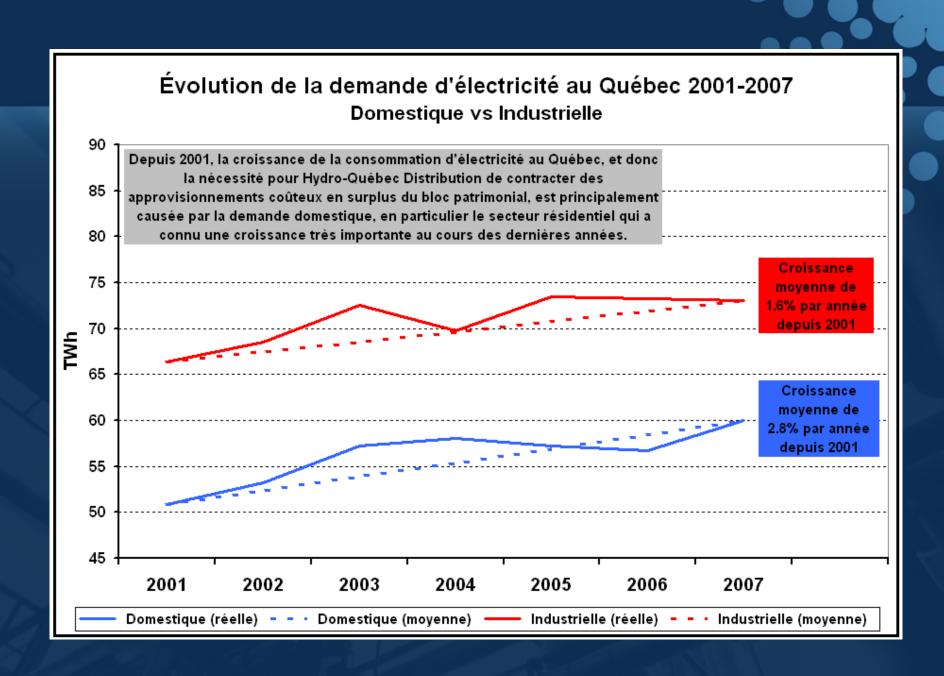
- Les dépenses d'exploitation des GCE au Québec sont de l'ordre de 14 ¢/kWh en moyenne. Ce chiffre n'inclut ni la fiscalité, ni les dépenses d'immobilisations pour le maintien des installations.
- La mesure de la dépense d'exploitation est donc basée sur la somme de la masse salariale directe, des achats d'électricité et de l'approvisionnement en matières premières et en biens et services techniques et professionnels.

Estimation des prix moyens et marginaux à l'exportation d'électricité selon le volume exporté









Conclusion

- Il faut en arriver à un équilibre stratégique entre :
 - La transformation sur place de l'électricité
 - Les échanges
 - L'exportation des surplus
- L'AQCIE réclame l'établissement d'une politique tarifaire stable, juste et prévisible permettant aux entreprises de demeurer compétitives